



Coronavirus ou dissuasion nucléaire, quel parallèle pour notre société ?

La pandémie mondiale du coronavirus est l'occasion de réfléchir en profondeur sur les moyens de notre société pour affronter les difficultés. Un point commun entre la menace de guerre nucléaire et la menace du virus corona est l'incapacité à prévoir une crise avant son arrivée. Les lanceurs d'alerte — comme les scientifiques de l'horloge de l'apocalypse — ne sont pas pris au sérieux, avant que la crise se déclenche.

Et une fois qu'elle est en cours, certains craignent une remise en cause, comme Florence Parly, ministre des Armées : « Cette crise du coronavirus est un défi. Un défi pour continuer à assurer nos missions essentielles, opérationnelles et de soutien, qui permettent à la dissuasion nucléaire (...) d'être menées au niveau de performance qu'elles exigent. » Une crainte non-dissimulée que les crédits pour la modernisation de la dissuasion nucléaire souffrent d'un ralentissement compte tenu des sommes considérables qui seront nécessaires pour l'après-crise coronavirus. Plus grave, Florence Parly craindrait-elle une prise de conscience que la dissuasion nucléaire ne soit pas une réponse aux menaces actuelles, le réchauffement climatique, les pandémies, le terrorisme, le cyber, etc. ?

L'épidémie de coronavirus est aussi révélatrice de l'évolution mondiale. Tous les peuples sont maintenant reliés tellement étroitement qu'une situation dramatique localement concerne toute la planète. C'était déjà perceptible avec les accidents nucléaires, Tchernobyl ou Fukushima ont pollué très au-delà des pays proches. Mais avec le virus, c'est toute la planète qui est concernée, encore plus largement qu'avec un accident nucléaire, et avec la rapidité incroyable de quelques semaines. Une guerre nucléaire locale aurait, elle aussi, cette dimension planétaire. Si l'Inde et le Pakistan utilisaient chacun leur centaine de bombes pour des frappes sur des villes, tout l'hémisphère Nord serait recouvert de fumées, entraînant un « hiver nucléaire ». Le coronavirus apporte une preuve supplémentaire du risque collectif que l'humanité doit maintenant prendre en compte.

Autre enseignement du coronavirus, la difficulté sociale à gérer une peur. La veille du premier jour du confinement ce fut une ruée dans les magasins pour constituer des stocks de nourriture et les rayons d'alimentation ont été dévalisés. Car il n'y a pas eu de préparation à assumer le risque de la peur. C'est toute la question posée par ceux qui demandent une dissuasion civile pour notre pays. Une dissuasion civile implique une réponse ordonnée et réfléchie aux agressions. Et donc une préparation à assumer les peurs.

La dissuasion civile est la seule réponse non-violente et efficace aux agressions. Et la dissuasion civile doit se préparer non seulement dans les mentalités mais aussi s'organiser au niveau des différentes structures. L'attitude de nos responsables dans le cas de la crise du coronavirus — mais aussi de l'ensemble de la population — montre que nous sommes loin d'une préparation correcte de la dissuasion civile.

Dans son discours pour annoncer un confinement de la population en France à partir du mardi 17 mars midi, le président Emmanuel Macron a martelé plusieurs fois la phrase « nous sommes en guerre »... Certes, il s'agit de dramatiser pour provoquer une réflexion populaire, mais c'est un détournement du mot « guerre » de son sens. En effet, une guerre concerne une lutte armée entre des groupes humains, et par extension du langage une lutte non armée entre des groupes humains (une guerre économique...). Affronter une situation, et non un groupe humain, n'est pas une guerre, mais un combat ou une lutte.

Le détournement de vocabulaire pour créer une dramatisation est un effet visible du coronavirus. Un détournement habituel pour justifier la dissuasion nucléaire, tellement habituel que le message semble maintenant admis : « la dissuasion nucléaire assure notre sécurité » un détournement abusif du mot sécurité. La dissuasion nucléaire peut créer un sentiment de sécurité, mais en rien une sécurité.

Dominique Lalanne

« Actions et Jeûnes » 6 au 9 août 2020

Comme chaque année depuis plus de 30 ans notre association organise 4 jours d'actions et d'interpellation pour l'abolition des armes nucléaires. Du 6 au 9 août, nous interpellons l'opinion publique en commémorant les bombardements d'Hiroshima et Nagasaki.

2020, ce sera les 75 ans de ces crimes contre l'humanité. Nous serons dans plusieurs villes de France en lien avec de nombreux sites sur les 5 continents.

Nous vous invitons à vous inscrire pour ces jours « d'actions et de jeûnes » dès à présent. L'inscription est gratuite, l'hébergement est assuré, le jeûne est facultatif.

Nous comptons sur vous toutes et tous.

Programme des activités à DIJON (sous réserve)

Mercredi 5 août

14 h - 18 h : accueil - discussion du programme et formation à la désobéissance civile

Jeudi 6 août

11 h : commémoration place Darcy

12 h - 18 h : stand, diffusion de tracts et déambulations, place Darcy - Animations culturelles

20 h : projection-débat, film prévu : *At(h)ome* d'Élisabeth Leuvrey

Vendredi 7 août

11 h - 14 h : présence à Valduc devant le centre du Commissariat à l'énergie atomique

10 h - 18 h : stand, diffusion de tracts et déambulations, place Darcy - animations culturelles

Samedi 8 août

10 h - 18 h : stand, diffusion de tracts et déambulations, place Darcy - animations culturelles

Dimanche 9 août

11 h : commémoration devant la mairie

13 h : discussion-bilan du jeûne

14 h : rupture du jeûne en mairie

Ces activités sont organisées dans le cadre de ICAN, la Campagne internationale pour abolir les armes nucléaires, prix Nobel de la paix 2017, dont nos organisations sont également membres.

Activités à Dijon assurées par le collectif associatif : Abolition des armes nucléaires-Maison de Vigilance, Agir pour le désarmement nucléaire Franche-Comté ; AMFPGN ; Amis de la Terre Côte-d'Or ; Arrêt du nucléaire 34 ; CANVA ; ICAN France ; MAN Côte-d'Or ; Mouvement de la Paix 21 ; Réseau Sortir du nucléaire ; Sortir du nucléaire 21 ; Stop nucléaire 26-07.

Avec le soutien de la Mairie de Dijon.

Pour vous inscrire, envoyer un message à : inscriptions-dijon-6-9aout@gmx.fr

ou : Abolition des armes nucléaires, 21 ter rue Voltaire, 75011 Paris

contact : 06 32 71 69 90

Activités à BREST, contact :

Christelle <christelleanvoin@wanadoo.fr> • 02 98 06 88 17

Activités à CHERBOURG, contact :

Jean-Sébastien <hedererjs@free.fr> • 06 69 56 21 49

Activités à TOURS, contact :

Marie Claude <marie-claude.thibaud@wanadoo.fr> • 06 71 60 05 46

Abolition est la lettre d'information gratuite publiée par l'association « Abolition des armes nucléaires—Maison de Vigilance », née de la fusion en 2016 de la Maison de Vigilance et du collectif Armes nucléaires STOP.

Pour la recevoir, envoyer une demande à : <abolitiondesarmesnucléaires@orange.fr> ou par courrier : 21 ter rue Voltaire, 75011 Paris

Soutien financier par chèque ou virement, IBAN : FR76 4255 9000 6941 0200 3405 334

Directrice de publication : Catherine Pavlovsky • ISSN 2554-3407 • Mise en page et impression par nos soins • Dépôt légal à parution • avril 2020

PARTICIPEZ AUX VIGIES...

devant le ministère des Armées, Paris

Prochaines dates : **vendredi 5 juin** et **vendredi 3 juillet** :

• de 8h à 9h, rendez-vous sortie 2 du métro ligne 8 station Balard, angle bd Victor ;

• de 12 h à 13 h, rendez-vous à la station Balard du tram ;

• de 16 h à 17 h, sortie 2 du métro Balard.

Vous pouvez participer en jeûnant. Signalez-le nous pour que nous puissions vous inscrire dans la liste des soutiens aux vigies.

Les personnes qui peuvent venir sont également invitées à informer en amont :

marie-claude.thibaud@wanadoo.fr

ou 06 71 60 05 46



à Paris

Place Saint-Michel : rendez-vous devant la fontaine, de 16h30 à 18h00, les **mercredi 20 mai** ; **3 et 17 juin** ; et **1er, 15 et 29 juillet**.

Les personnes qui peuvent venir sont invitées à informer en amont **Thierry par sms :**

06 87 30 31 69



à Valduc

Une nouvelle vigie a commencé en janvier 2020 sur la route du centre CEA de Valduc, à 45 km de Dijon. Un premier succès. Nos banderoles demandant l'abolition des armes nucléaires, la signature du TIAN par la France et la reconversion du site ont été vues par les salarié-e-s du site à leur sortie du travail : quelques dizaines de voitures et une douzaine de bus.

Prochain rendez-vous : pour partir ensemble : 71, av. Maréchal Lyautey, Dijon à 15 h 30 les **14 mai, 11 juin et 10 juillet**.

Prévenir par tél ou sms : 06 13 05 01 39